

GLISSE

## Pour compenser la perte du Clipon, EDF pourrait faire un gros cadeau au club de kitesurf de Dunkerque

La belle histoire d'amour entre l'anse du Clipon et les sports de glisse comme le kitesurf et la planche à voile est sur le point de s'achever, avec l'arrivée probable - et prochaine - du terminal méthanier (notre édition du 16 avril). La navigation était en théorie interdite, mais en pratique tolérée, dans cette baie qui offrait, notamment en cas de vents de terre, des conditions de sécurité idéales. Et inégalées dans la région.

La disparition du site pourrait, pourtant déboucher sur de nouvelles perspectives pour les kitesurfeurs dunkerquois, dont les doléances ont été portées à la connaissance d'EDF et du port autonome par le Dunkerque Surfing Club. Une réflexion commune est en cours depuis 2007. « et nous avons présenté un cahier d'acteur pendant le débat public sur le terminal méthanier, explique Laurent Wecksteen, trésorier du club. Notre position a été de s'en tenir à ce qu'on connaissait : la pratique du kitesurf et les conditions de sécurité. On ne s'est jamais improvisés experts en environnement ou en sécurité industrielle. »



Kitesurfeurs et EDF se sont entendus pour sécuriser la navigation sur la plage de Malo.

La démarche, qui se voulait constructive, a aussi été payante. Après avoir écarté plusieurs alternatives - la construction d'une jetée parallèle à celle du Clipon, ou encore la possibilité d'aménager un plan d'eau intérieur - le

club et l'industriel se sont mis d'accord sur une solution : la « sécurisation » de la navigation sur la plage de Malo. Autrement dit, la limitation du risque de dérive vers le large.

« On a présenté un projet concret, et

chiffré, à EDF, poursuit Laurent Wecksteen. Il comprend par exemple l'achat d'un Zodiac®, d'un 4x4 pour sa mise à l'eau, le financement du permis bateau pour quelques membres du club, et l'acquisition d'un minibus qui nous permettra

d'emmener les licenciés vers d'autres spots, comme Wissant ou Hardelot. » Cette compensation offerte par EDF, sur cinq ans, devrait permettre au club d'augmenter ses moyens de manière inespérée, « bien que ça demande de l'organisation », nuance Laurent Wecksteen. Elle reste malgré tout suspendue à la décision d'investissement du terminal, attendue avant l'été. Étonnantes, les largesses d'EDF ? « Un projet comme le nôtre ne peut pas arriver sur le territoire et faire abstraction de ce qui existait. Un certain nombre d'usages s'étaient banalisés sur le site du Clipon. Nous les avons intégrés à notre réflexion », explique Sylvie Lebreux, en charge du suivi du programme d'accompagnement. Les kitesurfeurs ne seront pas les seuls bénéficiaires. EDF pourrait aussi devenir partenaire de la deuxième phase du projet de parc paysager de l'Aa. « C'est une question d'image, oui, mais pas seulement, indique Sylvie Lebreux. Il s'agit surtout de travailler en bonne intelligence avec les parties prenantes. » ■

ESTELLE JOLIVET